IRDH

Institut de Recherche en Droits Humains

RECHERCHE | FORMATION | PLAIDOYER

JUSTICE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DANS LA PROVINCE DU HAUT-KATANGA : DÉFIS, PERSPECTIVES ET DYNAMIQUES CONFLICTUELLES

CONFERENCE SCIENTIFIQUE
Le 04 Septembre 2026

RESUME / JOUR 1

Institut de Recherche en Droits Humains ·
Lubumbashi, Haut-Katanga · www.irdh.org



L’IRDH a organisé, le 4 septembre 2026, une conférence scientifique, au Centre Arrupe pour la Recherche et la Formation (CARF) de Lubumbashi, sous le thème intitulé : « Justice environnementale et sociale dans la province du Haut-Katanga : Défis, perspectives et dynamiques conflictuelles ». Cet événement a réuni un large éventail d'experts, notamment des juristes, des médecins spécialistes en santé publique, des écotoxicologues, des hydrologues, des pédologues, des agronomes, des ingénieurs des mines et des aquaculteurs.

La présente synthèse retrace le déroulé de la conférence. Pendant plusieurs heures, les participants ont suivi des exposés de haute facture scientifique. Après le mot d’introduction du Directeur Général de l’IRDH, quatre professeurs d’université ont développé des sous-thèmes portant sur les aspects techniques.





Dans son mot d'introduction, le Directeur Général de l'IRDH, Maître Tshiswaka Masoka Hubert a soutenu que l'environnement constitue un système complexe et multidimensionnel. Les formes de vie animales et végétales s'y déploient dans les milieux aériens, terrestres et aquatiques, formant des écosystèmes interconnectés dont l'équilibre est fragile.

La préservation de ces ensembles ne pourra se faire sans une synergie forte entre différentes parties prenantes : Les services publics de l'Etat, le monde académique, les acteurs industriels, les Organisations non gouvernementales (ONG) et les communautés locales.

La conférence a réuni des acteurs clés de la justice environnementale et sociale dans le Haut-Katanga, issus des institutions publiques, du secteur minier, du monde académique, de la société civile, des médias et des communautés locales.



Institutions & services publics

- FNPSS ▪ ACE ▪ OCC
- Division de l’Environnement ▪
- Division de l’Agriculture
- Division des Droits Humains
- INERA/Kipopo
- Magistrats







Secteur minier

- MMG
- MMR (Mining Mineral Resources) ▪
- Professionnels du secteur environnemental













Société civile & organisations

- AFREWATCH
- OEARSE
- Maliyetu ▪
- Alerte DH-ONG
- CENACLE ▪ Étoile du Sud
- ADECIE ▪ Commission Justice et Paix ▪ CARITAS/BDD
- Etc



Médias & jeunesse

- Radio Okapi
- Habari RDC
- Journalistes
- Parlement des Jeunes
- Étudiants

- Représentants des communautés locales et
- Chercheurs de l’IRDH issus de la session de formation sur l’Observatoire de la redevance minière et fonds connexes – juillet-août 2026.





Intervenants

1. **Professeur Kiseya Tshikala Flory**

Le Professeur Kiseya Tshikala Flory, spécialiste en ingénierie minière et fragmentation des massifs rocheux à l'explosif à l'École Polytechnique de l’Université de Lubumbashi (UNILU), a intervenu sur le thème :

« Eaux d’exhaure : Origines, usages et conditions de potabilité ».

Le Prof. Kiseya a donné une définition simple de l’eau d’exhaure, compréhensible pour le grand public : « L’eau pompée et évacuée des mines, souterraines ou à ciel ouvert ». Son exposé se résume en une formule clé : « L'eau d'exhaure n'est pas une simple eau souterraine ordinaire. Elle porte une signature minière métallique, même lorsque son pH reste proche de la neutralité».


IRDH
Etablissement Privé
D'utilité Publique





2. **Professeur Katemo Manda Bauchet**

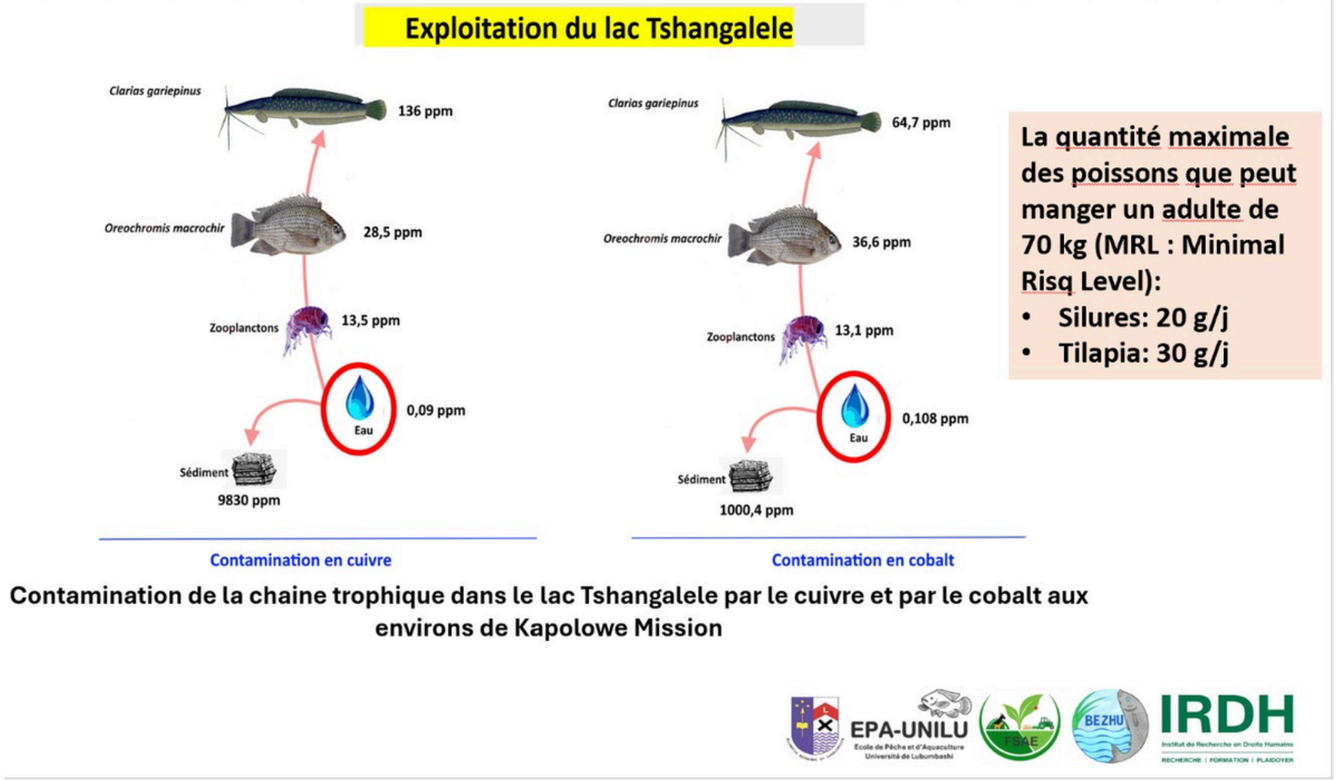
Le Professeur Katemo Manda Bauchet, spécialiste en aquaculture et Directeur Général de l'École de Pêche et d'Aquaculture de l'UNILU, a abordé les

> **« Impacts éco-toxicologiques des effluents miniers et des eaux d'exhaure : Enjeux pour la biodiversité aquatique et la sécurité de la chaîne alimentaire ».**

Dans la continuité de ces enjeux, le Prof. Katemo a expliqué les menaces que font peser les eaux contaminées sur la biodiversité aquatique. Il a notamment démontré les impacts éco-toxicologiques d'une hydrosphère polluée sur l'ensemble de la chaîne alimentaire des différentes formes de vie aquatiques. La contamination ou la disparition des éléments du début , impactent directement l'être humain, le dernier maillon de la chaîne.



Pollution de la Lufira



Contamination de la chaine trophique dans le lac Tshangalele par le cuivre et par le cobalt aux environs de Kapolowe Mission

La quantité maximale des poissons que peut manger un adulte de 70 kg (MRL : Minimal Risq Level):

- Silures: 20 g/j
- Tilapia: 30 g/j

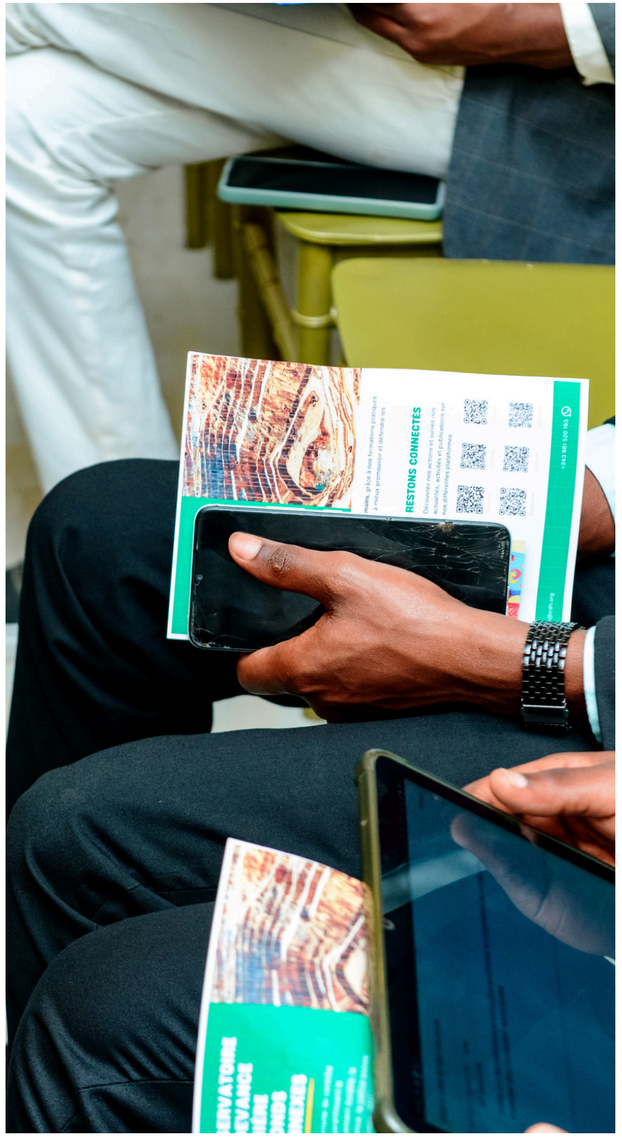
EPA-UNILU
École de Pêche et d'Aquaculture
Université de Lubumbashi

BEZHU

IRDH
Institut de Recherche en Droits Humains
RECHERCHE | FORMATION | PLAIDOYER

Le phytoplancton capte les sels minéraux ou les métaux lourds dans l’eau faiblement contaminée, pour fabriquer la matière organique de base. →Les zooplanctons, petits animaux microscopiques, larves de crustacés, ou petites crevettes, se nourrissent directement du phytoplancton. →Les petits poissons se déplacent en bancs et filtrent l'eau pour se nourrir du zooplancton. →Les gros poissons chassent les bancs de petits poissons. Et, → l'être humain consomme les gros poissons et boucle cette pyramide alimentaire marine.





3. **Le Professeur Ordinaire Michel Mpundu Mubemba Mulambi**

Le Professeur Ordinaire Michel Mpundu Mubemba Mulambi, Ir, Dr, spécialiste en gestion des ressources naturelles (option Sol et Eau), en écologie et en restauration des paysages, et Doyen de la Faculté des Sciences Agronomiques et de l'Environnement de l'UNILU, a traité le



« Risques de contamination de la chaîne alimentaire dans le Haut-Katanga et perspectives de remédiation ».

Les métaux lourds provenant des activités minières s'accumulent dans le sol ou l'eau d'irrigation. → Les racines des plantes n'arrivent pas à filtrer les métaux lourds. Elles les absorbent en même temps que l'eau et les nutriments. → La plante contaminée ne meurt pas forcément. → Une chèvre ou un mouton broute une quantité d'herbes contaminées tout au long de sa vie. Les métaux lourds ne sont pas éliminés par l'organisme de l'animal.

Ils se fixent durablement dans ses organes vitaux (foie, reins, appelés abats) et dans ses os. → L'être humain consomme la viande, les abats ou le lait du bétail contaminé (ou mange directement les légumes contaminés en grande quantité). Comme l'Homme est en bout de chaîne, il accumule toutes les doses consommées par les maillons précédents.







4. **Le Professeur Ordinaire Banza Lubaba Nkulu Célestin,**

Le Professeur Ordinaire Banza Lubaba Nkulu Célestin, MPH, PhD. Directeur de l'Unité de Toxicologie et Environnement - Faculté de Médecine Département de Santé Publique – UNILU. Point Focal de la « Task-Force Santé Environnement du Grand Katanga », Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévoyance Sociale, RDC. Il a développé le sous-thème sur

l'« Impact des métaux lourds sur la santé humaine ».

Le Prof. Banza a mis en lumière les risques sanitaires d'une exposition prolongée aux métaux lourds ou Éléments Traces-Métalliques (ETM). Il a notamment alerté sur leurs effets délétères différés. Les métaux lourds comme le plomb (Pb), le cadmium (Cd), le mercure (Hg) ou l'arsenic (As) sont des perturbateurs endocriniens, agissant de plusieurs manières sur l'organisme humain.

L'être humain fait face à une bioaccumulation critique, s'exposant à des risques sévères : Insuffisances rénales, maladies osseuses, atteintes du système nerveux, risques accrus de cancers, malformations congénitales, retards de croissance, infertilités ou ménopause précoces.









IRDH

Institut de Recherche en Droits Humains

RECHERCHE | FORMATION | PLAIDOYER

66, Avenue Kapenda, Lubumbashi,
Haut-Katanga (RDC)

IRDH: +243 981 520 193
publication@irdh.org
www.irdh.org